SAUVER LA MAISON DE PIERRE LOTI



Depuis la dépêche AFP parue fin décembre, l'intérêt journalistique ne se tarit pas ! Relayé en premier lieu sur internet, les médias TV, radios se sont ensuite emparés du sujet. Depuis plusieurs jours, se sont succédées les demandes de grands médias

France 2 Emission télématin (tournage à venir mercredi 24 et vendredi 25 janvier)

France 3 national (tournage à venir le jeudi 18 janvier)

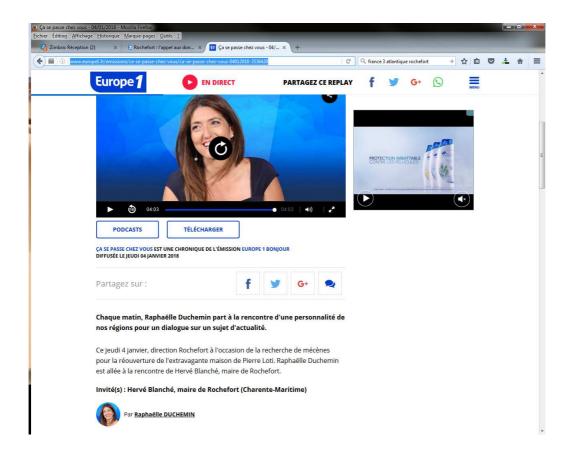
TF1 (tournage réalisé le vendredi 12 janvier)

C news / reportage en replay http://www.tv-replay.fr/11-01-18/actualites-cnews-itele-12767288.html

France Bleu / https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/rochefort-a-besoin-de-plus-de-11-millions-d-euros-pour-sauver-l-heritage-de-pierre-loti-1515171237

France 3 local: https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/rochefort-appel-aux-dons-maison-pierre-loti-1394565.html

Europe 1 / intervention de Hervé Blanché en direct jeudi 4 janvier





Rochefort : l'appel aux dons pour la maison de Pierre Loti



Entre 12 et 13 millions d'Euros sont nécessaires pour financer la restauration des objets et des murs et que les lieux puissent rouvrir au public / © FTV

L'édifice, fermé au public depuis plus de 5 ans, a besoin d'une restauration d'ampleur. Entre 12 et 13 millions d'euros. Un budget que ne peut réunir la ville, propriétaire des lieux. Des mécènes sont espérés.

Par Marie-Ange Cristofari Publié le 03/01/2018 à 16:25

Orientaliste passionné, Pierre Loti n'a eu de cesse de remplir sa maison natale de souvenirs et décorations glanés lors de ces voyages. Mais cette frénésie a fragilisé la structure même de l'habitation. L'écrivain voyageur a intégré dans cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle, entre autres, le plafond d'une mosquée de Damas. Cette partie-là est la proie d'insectes xylophages.

Un chantier au-dessus des moyens de la ville

La maison, classée monument historique, a déjà connu quelques travaux d'urgence, à la suite de sa fermeture en septembre 2012. Le maire de la commune, Hervé Blanché, fait appel au mécénat. Le chantier dépasserait les 12 millions d'Euros. Une somme inaccessible aux finances municipales. La fondation du patrimoine a ouvert <u>une souscription.</u>



EN IMAGES.

Appel aux mécènes pour sauver la maison de Pierre Loti

Par Christophe Josset (avec AFP), publié le 30/12/2017 à 09:47



L'une des pièces de la maison, aux trésors orientalisants.

AFP PHOTO / XAVIER LEOTY

En mauvais état, la demeure extravagante de l'écrivain est fermée depuis cinq ans. Il faut 13 millions d'euros pour la rénover.

Cela fait cinq ans que plus personne ne peut plus la visiter. La <u>maison natale de Pierre Loti</u>, transformée par le romancier voyageur décédé en 1923, est dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation et donc de mécénat. Derrière les façades d'une rue banale de Rochefort, en Charente-Maritime, s'y cachent pourtant des trésors orientalisants: chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique...



La salle de mosquée en bois peint et doré venu de Damas.

AFP PHOTO / XAVIER LEOTY

Julien Viaud -de son vrai nom- récréait les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Égypte ou la Chine. Élu à l'Académie française en 1891, l'auteur de *Pêcheur d'Islande, Aziyadé* ou *Ramuntcho* était si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales.

L'écrivain n'était pas architecte

Mais l'excellent écrivain rochefortais était piètre architecte: en transformant sa bâtisse à deux étages du XVIIe siècle, Pierre Loti l'a fragilisée, souligne le conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime. "Il a joué les apprentis sorciers en architecture, explique Claude Stéfani. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique..."



Claude Stéfani inspectant les murs transformés par l'écrivain dans sa maison natale.

AFP PHOTO / XAVIER LEOTY

Autrefois, elle accueillait le tout Paris dans un décor extravagant, où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant. Un siècle plus tard, lors de la dernière visite publique autorisée le 30 septembre 2012, "la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue", se souvient le conservateur.



Photo d'archive de 2005, montrant alors le salon renaissance tel qu'il pouvait se visiter.

AFP PHOTO / DERRICK CEYRAC

Aujourd'hui, ce "Musée de France" classé monument historique est en péril, et aucune date de réouverture n'est avancée. Rapporté de Damas, "le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté": rongé par des insectes xylophages, il doit déjà être renforcé, détaille Claude Stéfani.



L'extérieur de la maison de Pierre Loti est également dans un état général appauvri.

AFP PHOTO / XAVIER LEOTY

La façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée en urgence mais la charpente attend encore d'être reprise.

Deux fois le budget de Rochefort

Ce n'est qu'un aperçu des importants travaux nécessaires: "Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison", estime le maire (LR) <u>Hervé Blanché</u>. "Pour comparer, notre budget investissement [de la ville] s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire", poursuit l'édile.

Claude Stéfani explique que les transformations de l'écrivain ont fragilisé la maison.

AFP PHOTO / XAVIER LEOTY

À la demande de la mairie -propriétaire du musée depuis 1969- la Fondation du patrimoine mène une <u>campagne de souscription pour</u> <u>restaurer</u> la collection d'armes (sabres, épées, fusils, couteaux, etc) mais aussi de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

Soit 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles en danger. "Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries", détaille le directeur adjoint des affaires culturelles, David Bodin. La municipalité a racheté la maison mitoyenne en 2009 et y promet "plusieurs salles d'exposition" présentant l'enfance du Rochefortais, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. D'ici là, le maire appelle "tout le monde à donner" pour sauver la maison de Pierre Loti.



La municipalité a racheté la maison mitoyenne en 2009 et y promet "plusieurs salles d'exposition" présentant l'enfance du Rochefortais, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. D'ici là, le maire appelle "tout le monde à donner" pour sauver la maison de Pierre Loti.



Il faut sauver la maison Loti

>Culture & Loisirs|Fabien Paillotà Rochefort (charente-Maritime)| 06 janvier 2018, 15h40 |1



Maison natale de Pierre Loti, Rochefort (Charente-Maritime), le 28 décembre. Claude Stéfani, conservateur, montre une pièce du toit de la mosquée, qui nécessite une rénovation.

AFP/XAVIER LEOTY

L'extraordinaire demeure de l'écrivain voyageur Pierre Loti à Rochefort (Charente-Maritime) est en péril. La ville recherche des mécènes pour la restaurer en urgence.

Elle menace de s'effondrer, et pourtant elle abrite tout un monde, voire plusieurs, fantasmagoriques. La ville de Rochefort (Charente-Maritime) lance un appel aux dons et au mécénat pour sauver un joyau menacé, la création hors normes d'un écrivain excentrique, la maison natale de Pierre Loti (1850-1923), l'auteur de « Pêcheur d'Islande », de « Ramuntcho » et d'« Aziyadé ». Derrière l'austère façade de cette bâtisse du XVII^e siècle se cache un trésor aussi inestimable qu'inaccessible : une salle gothique, une autre Renaissance, une mosquée, un salon turc ou une chambre arabe. L'écrivain voyageur y a bâti un monde à son image, poétique et fantaisiste, connu du Tout-Paris pour ses fêtes rocambolesques et extravagantes.

Las! Piètre architecte, Loti a fragilisé la structure en supprimant des murs porteurs, des plafonds, des planchers. Des décors en bois, en pierre et des colonnes de marbres rapportés de ces voyages ont aussi été ajoutés. Vétuste et menaçant de tomber en ruine, la demeure rachetée par la ville en 1969 a dû fermer ses portes au public en septembre 2012 en vue de lourds travaux de rénovation.

Pour plus de 10 M€ de rénovation

Les portes de cette bâtisse -- labellisée Musée de France et classée monument historique -- risquent pourtant de rester closes longtemps encore. Car le chantier n'a jamais véritablement débuté. Montant estimé de la facture : 10 à 13 M€. Un coût exorbitant pour la commune qui ne dispose que d'un budget annuel de 6 M€ pour investir. « Nous n'avons pas les moyens », tranche Hervé Blanché, le maire de Rochefort, qui tente désormais de convaincre investisseurs et mécènes pour accélérer la rénovation.

Des travaux ont déjà été amorcés en urgence pour sauver cette demeure en péril. Des micropieux ont été implantés pour lui éviter de s'affaisser sous son propre poids. La façade, qui menaçait de s'effondrer sur la rue, a aussi été consolidée. Prochain défi : rénover en 2019 le plafond en bois de la mosquée rapporté de Damas en 1894 par Pierre Loti. « L'urgence du moment » est estimée à près de 900 000 €. Pour atteindre ce plafond, il faudra démonter... le toit métallique surplombant l'édifice. « Cette maison, c'est une oeuvre, au même titre que sa production littéraire », résume David Bodin, le directeur adjoint des affaires culturelles à Rochefort.

Et l'héritage de Pierre Loti ne s'arrête pas à « ce décor de théâtre incroyable ». « C'est l'une des rares maisons d'écrivain à avoir conservé l'intégralité de ses collections : mobiliers, costumes, tissus orientaux... », rappelle David Bodin. Le chantier de restauration porte aussi sur ces pièces exceptionnelles, une collection de 200 objets rares ou insolites. Rochefort s'est tourné vers la Fondation du patrimoine qui mène actuellement une campagne de souscription pour restaurer 45 armes à feu et objets en métal provenant des périples du marin et académicien en Afrique, en Asie ou au Proche-Orient. Des tapisseries suivront.

Pour Rochefort, l'objectif affiché est d'ouvrir un jour un centre d'interprétation à côté de la maison de Pierre Loti. Si aucune date n'est avancée, une chose est certaine : sécurité oblige, seuls 40 000 visiteurs pourront découvrir ces lieux chaque année.

culture

La maison de Pierre Loti recherche des mécènes pour financer sa rénovationPar DAFP

agence Le figaro.fr Mis à jour le 29/12/2017 à 14:27 Publié le 29/12/2017 à 12:40



Située dans la ville de Rochefort (Charente-Maritime), la demeure très orientalisante de l'écrivain et voyageur recherche désespérément de quoi assurer une restauration en bonne et due forme de ce lieu exceptionnel.

Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique: derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, <u>la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti</u> regorge de trésors orientalisants. Mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation. Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, «la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue», se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée mais la charpente attend encore d'être reprise. L'auteur de Pêcheur d'Islande, Aziyadé ou Ramuntcho, si célèbre que la République lui offrit des funérailles nationales en 1923, est lui-même responsable de la



précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le Tout-Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant.

«En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée, souligne Claude Stéfani. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique...». Rien n'arrêtait Julien Viaud, vrai nom de l'écrivain, pour recréer les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Égypte ou la Chine. Sollicitée par la mairie de Rochefort, propriétaire du musée depuis 1969, la Fondation du patrimoine mène aujourd'hui une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

Un patrimoine d'exception

Ce sont quelque 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles: sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques que l'écrivain, <u>élu à l'Académie française en 1891</u>, a réunis au cours de ses voyages. «La restauration est délicate, souligne le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville, David Bodin. Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries». Des travaux structurels importants devront aussi être menés dans ce «Musée de France» classée monument historique: «Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté, détaille Claude Stéfani. Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais».

«Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison. La ville n'en a pas les moyens.» Hervé Blanché, maire de Rochefort

Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. «Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire (LR) Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire». La municipalité a malgré tout lancé un projet ambitieux pour dépasser la moyenne de 40.000 visiteurs annuels. En 2009, elle a racheté la maison mitoyenne. «Plusieurs salles d'exposition y verront le jour, dévoile David Bodin. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries». D'autres pièces de la maison seront aussi ouvertes, comme la chambre aux abeilles, de style antique. Pour mener à bien ce projet, Hervé Blanché «cherche une solution pour que quelqu'un prenne les travaux à sa charge» et fait donc appel au mécénat. «Moi-même j'ai donné, dit-il. Grâce au voyage de l'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora family foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner», lance-t-il.



Rochefort a besoin de plus de 11 millions d'euros pour sauver l'héritage de Pierre Loti

samedi 6 janvier 2018 à 21:12 Par Charlotte Jousserand, France Bleu La Rochelle

La mairie lance un appel au don pour rénover les objets métalliques de la maison de l'écrivain rochefortais mais, en réalité, elle besoin de beaucoup plus pour rénover toutes les collections ainsi que la maison en vue d'une réouverture au public.



maison de Pierre Loti est fermée au public depuis 2012 © Maxppp - Gernot Huber

Rochefort, France

C'est un chantier colossal qui attend la mairie de Rochefort, rénover la maison de Pierre Loti mais aussi l'ensemble des collections de l'écrivain, ce qui représente des millions de pièces : des armes, des tissus, des costumes, des objets métalliques, du mobilier entre autres. La mairie de Rochefort s'est associée à la Fondation du patrimoine pour lancer un appel au don **pour restaurer une partie** de la collection, les armes et les objets métalliques. "C'est un galop d'essai pour sensibiliser le grand public", explique David Bodin, avant de peut-être lancer un appel au don pour rénover l'ensemble de l'héritage de Pierre Loti.

Une facture colossale pour tout rénover

La rénovation a commencé depuis la fermeture au public de la maison en 2012 mais comme le chantier, la facture est colossale pour la Ville. Elle se chiffre en millions "entre 11 et 12 millions d'euros" selon David Bodin, directeur adjoint des affaires culturelles de la ville. La facture comprend la rénovation de la maison, des décors, des collections ainsi que la création d'un

centre d'interprétation attenant à la maison historique. Une somme aussi importante à réunir, "c'est impossible pour une ville comme Rochefort qui a des moyens financiers limités", estime David Bodin. L'Etat accompagne la rénovation depuis 2011 mais selon le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville "dans le contexte actuel, il est important de faire appel à du mécénat privé".

Une "maison-musée" de plus de 1.500 m² à terme

La maison de Pierre Loti appartient à sa famille depuis 1802. En 1969, plusieurs années après la mort de l'artiste, elle est vendue par son fils à la Ville qui devient propriétaire du lieu.

La mairie commence les visites au grand public en 1973. La bâtisse qui se compose de plusieurs maisons et d'extérieurs accueille jusqu'à 40.000 visiteurs par an ce qui provoque "une dégradation progressive du lieu" déclare Aurélie Haussmann, adjointe du conservateur des Musées municipaux de Rochefort, d'autant que Pierre Loti a transformé le lieu sans se soucier des règles architecturales, "des murs porteurs ont été cassés, des éléments avec beaucoup de poids ont été ajoutés comme le toit de la mosquée", explique Aurélie Haussmann. La bâtisse est fragilisée, elle est fermée au public en 2012. Quatre ans plus tard, en 2016, il faut, en urgence, consolider la façade, une opération qui coûte plus de 400.000 euros à la mairie aidée par l'Etat.

Des collections sécurisées en cours de restauration

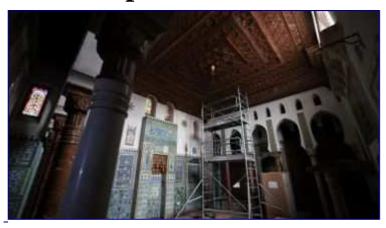
Mais les travaux sont loin d'être finis. Les collections sont envahies par les insectes mangeurs de bois, les xylophages et il est "impossible de les traiter dans la maison car elle-même est infectée", raconte Aurélie Haussmann. L'ensemble des collections est donc déplacé, traité et inventorié par les membres de l'équipe des Musées de Rochefort au sein du Musée Hèbre. Ces collections se composent de tissus, de mobiliers, de costumes, mais aussi de théâtre en mie de pain qui est exposé au Musée Hèbre ainsi que, par exemple, du pull de Pierre Loti.

La Ville fait appel à des restaurateurs et à des spécialistes pour les opérations de rénovations. Par exemple, les tapisseries de la salle renaissance sont en cours de restauration à Aubusson, dans la Creuse, les armes et les objets métalliques sont à Nantes dans un laboratoire spécialisé. La prochaine partie du chantier concerne la rénovation du plafond de la mosquée. Là encore, c'est un chantier complexe selon David Bodin car "Pierre Loti l'a rapporté de Syrie mais on ne sait pas comment il a fait pour le faire rentrer dans la maison". Il y a donc besoin d'études complémentaires pour déterminer comment bien le rénover. La rénovation est, là aussi, urgente, il y en a pour entre 300.000 et 400.000 euros.

Un livre sur la restauration de la maison et des collections de Pierre Loti doit paraître à la fin du mois d'avril.



L'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir



_L'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir - © XAVIER LEOTY - AFP

Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923) regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation.

Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, "*la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue*", se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée mais la charpente attend encore d'être reprise.

L'auteur de "*Pêcheur d'Islande*", "*Aziyadé*" ou "*Ramuntcho*", si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales, est lui-même responsable de la précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le tout Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant.

"En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée, souligne Claude Stéfani. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique..."

Rien n'arrêtait Julien Viaud, vrai nom de l'écrivain, pour recréer les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Egypte ou la Chine.

Sollicitée par la mairie de Rochefort, propriétaire du musée depuis 1969, la <u>Fondation du</u> <u>patrimoine</u> mène aujourd'hui une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

Sabres, épées, poignards

Ce sont quelque 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles: sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques que l'écrivain, élu à l'Académie française en 1891, a réunis au cours de ses voyages.

"La restauration est délicate, souligne le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville, David Bodin. Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries."

Des travaux structurels importants devront aussi être menés dans ce "*Musée de France*" classée monument historique: "*Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté,* détaille Claude Stéfani. *Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais*".

Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. "Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire (LR) Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire."

La municipalité a malgré tout lancé un projet ambitieux pour dépasser la moyenne de 40.000 visiteurs annuels. En 2009, elle a racheté la maison mitoyenne. "Plusieurs salles d'exposition y verront le jour, dévoile David Bodin. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries." D'autres pièces de la maison seront aussi ouvertes, comme la chambre aux abeilles, de style antique.

Pour mener à bien ce projet, Hervé Blanché "*cherche une solution pour que quelqu'un prenne les travaux à sa charge*" et fait donc appel au mécénat.

"Moi-même j'ai donné, dit-il. Grâce au voyage de l'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora family foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner", lance-t-il.



https://www.actualitte.com/article/patrimoine-education/la-mairie-de-rochefort-appelle-au-mecenat-pour-sauver-la-maison-de-pierre-loti/86543

La mairie de Rochefort appelle au mécénat pour sauver la maison de Pierre Loti

Laure Besnier - 02.01.2018

Tant dans l'architecture de sa maison que dans sa décoration, l'écrivain et voyageur Pierre Loti n'a pas fait dans la demi-mesure. Situé à Rochefort, le résultat est, à ce qu'on dit, étonnant. Impossible de vérifier cependant, car, depuis 2012, la maison est fermée dans l'attente de travaux de rénovation. Comme les coûts de ces derniers sont élevés, le maire de Rochefort recherche des mécènes pour les financer. Un appel nécessaire pour sauvegarder un patrimoine excentrique.



Salon Turc, <u>maison de Pierre Loti</u>

Pierre Loti, de son véritable nom Julien Viaud, est né en 1850 à Rochefort, en Charente-Maritime, et mort en 1923. Il était officier de marine et écrivain. Ses romans, tels que *Aziyadé*, *Pêcheur d'Islande*, *Ratmuntcho* ou *Fantôme d'Orient* s'inspirent de ses nombreux voyages. En 1892, il est reçu à l'Académie française, après avoir été élu en 1891, face à Zola.

Au retour de ses voyages, l'écrivain fantasque modifie sa maison natale, transformant les pièces en souvenirs, grâce aux objets qu'il rapporte. Tout y passe : chambres turque, chinoise, arabe, salle gothique, salle des momies ou encore pagode japonaise.

La maison était un véritable théâtre pour Pierre Loti, il y organisait des fêtes somptueuses, entouré de célébrités de l'époque comme Sarah Bernhardt.

Mais l'écrivain n'a pas seulement décoré sa maison, il l'a aménagé en fonction de ses désirs. Et pas forcément pour le mieux comme l'indique Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de Rochefort, à l'AFP : « En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique... »

En 1969, la commune de Rochefort achète la maison et la transforme en musée municipal en 1973. En 1990, elle est classée Monument historique. Aujourd'hui, elle est également labellisée Maison des Illustres. Le musée avait attiré fortement les visiteurs. Il a cependant dû être fermé fin 2012, à cause de la détérioration des collections (200 objets dont environ 80 pièces uniques : sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques) et du bâtiment. La façade par exemple, penchait sur la rue, et avait dû être consolidée. Maintenant, c'est la charpente qui inquiète, car elle nécessite d'être reprise.

Selon Claude Stéfani : « Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté . Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais ».

Concernant la restauration des collections, le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville, David Bodin, en raconte la difficulté : « *Les armes sont corrodées*, *certaines ont perdu leurs verreries* ».



Salle Renaissance, maison de Pierre Loti

Le maire, Hervé Blanché, relayé par la Fondation du patrimoine, tente de réunir l'argent nécessaire pour les travaux de restauration de la maison. « Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison. La ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget d'investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire ».

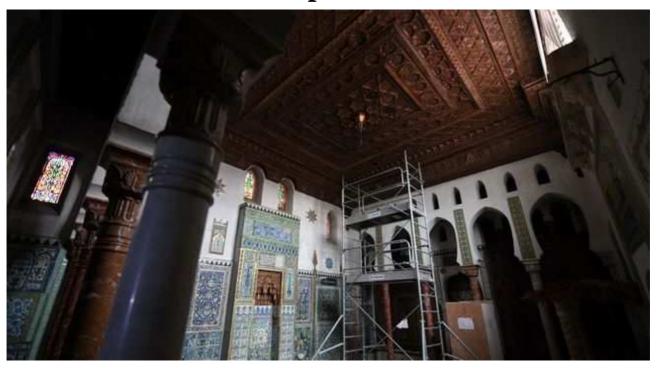
Tout cela est d'autant plus coûteux que le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville a un <u>projet ambitieux</u>. Après avoir acheté la maison mitoyenne en 2009, il prévoit de créer un musée pouvant accueillir plus de 40 000 visiteurs annuels (auparavant, lorsqu'il était encore ouvert, le musée avait dû limiter le nombre d'entrées).

« Plusieurs salles d'exposition y verront le jour. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries ». De même, la chambre aux abeilles, de style antique, sera ouverte.

Dans l'objectif de sauvegarder et de faire vivre le patrimoine de la ville de Rochefort, Hervé Blanché en appelle aux dons. Il affirme avoir lui-même donné : « *Grâce au voyage de l'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora Family Foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner* ». Espérons que cet <u>appel au mécénat</u> sera entendu, car la maison de Pierre Loti <u>vaut très certainement le coup d'œil</u>.



A Rochefort, l'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir



A Rochefort, l'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir RelaxNews / XAVIER LEOTY / AFP

(AFP) - Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923) regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation.

Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, "la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue", se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée mais la charpente attend encore d'être reprise.

L'auteur de "Pêcheur d'Islande", "Aziyadé" ou "Ramuntcho", si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales, est lui-même responsable de la précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le tout Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant.

"En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée, souligne Claude Stéfani. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique...".

Rien n'arrêtait Julien Viaud, vrai nom de l'écrivain, pour recréer les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Egypte ou la Chine.

Sollicitée par la mairie de Rochefort, propriétaire du musée depuis 1969, la Fondation du patrimoine mène aujourd'hui une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

- Sabres, épées, poignards -

Ce sont quelque 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles: sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques que l'écrivain, élu à l'Académie française en 1891, a réunis au cours de ses voyages.

"La restauration est délicate, souligne le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville, David Bodin. Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries".

Des travaux structurels importants devront aussi être menés dans ce "Musée de France" classée monument historique : "Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté, détaille Claude Stéfani. Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais".

Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. "Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire (LR) Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire".

La municipalité a malgré tout lancé un projet ambitieux pour dépasser la moyenne de 40.000 visiteurs annuels. En 2009, elle a racheté la maison mitoyenne. "Plusieurs salles d'exposition y verront le jour, dévoile David Bodin. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries". D'autres pièces de la maison seront aussi ouvertes, comme la chambre aux abeilles, de style antique.

Pour mener à bien ce projet, Hervé Blanché "cherche une solution pour que quelqu'un prenne les travaux à sa charge" et fait donc appel au mécénat.

"Moi-même j'ai donné, dit-il. Grâce au voyage de l'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora family foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner", lance-t-il.

Le Télégramme

L'extravagante maison de Pierre Loti en quête

de mécènes © Le Télégrammehttp://www.letelegramme.fr/france/l-extravagante-maison-de-pierre-loti-en-quete-de-mecenes-30-12-2017-11797535.php#LKoK6zFGBWWUfGKM.99

Publié le 30 décembre 2017

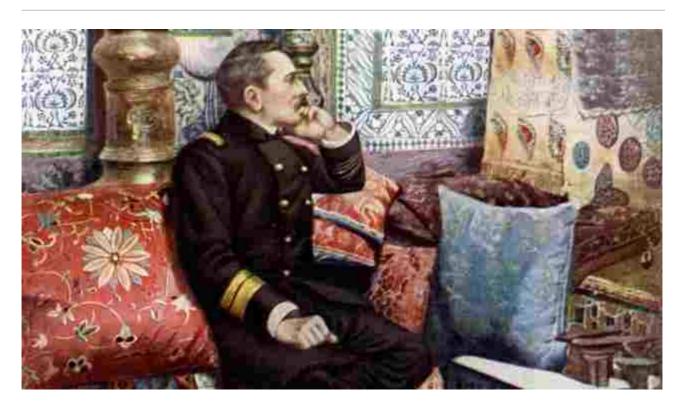


Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort (Charente-Maritime), la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923), une bâtisse à deux étages du XVII e siècle, regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation. Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. « Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire, Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens ». D'où un appel au mécénat. La Fondation du patrimoine mène, par ailleurs, une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces et que l'auteur de « Pêcheur d'Islande » avait réunis au cours de ses voyages. (Photo AFP)



L'extravagante maison de Pierre Loti en quête de mécènes

Ecrit par Engin, 2018-01-01 14:53:20



L'extravagante maison de Pierre Loti en quête de mécènes

Publié le 30 décembre 2017

Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort (Charente-Maritime), la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923), une bâtisse à deux étages du XVII e siècle, regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation. Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. « Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire, Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens ». D'où un appel au mécénat. La Fondation du patrimoine mène, par ailleurs, une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces et que l'auteur de « Pêcheur d'Islande » avait réunis au cours de ses voyages. (Photo AFP)



Patrimoine : Bern remonté à bloc

><u>Culture & Loisirs</u>|Christophe Levent| 12 janvier 2018, 14h09 |0



Thiron-Gardais (Eure-et-Loir). L'animateur franco-luxembourgeois de 54 ans est un amoureux des vieilles pierres.

LP/PHILIPPE DE POULPIQUET

Quatre mois et quelques polémiques plus tard, Stéphane Bern tire avec nous un premier bilan de sa mission sur le patrimoine, à l'occasion de la remise des prix de sa fondation.

Plus question de tout laisser tomber ! <u>Nommé le 16 septembre dernier pour mener une mission sur le patrimoine local,</u> l'animateur Stéphane Bern est depuis passé par tous les états. D'abord pugnace

face à ses détracteurs de la première heure, lui reprochant à la fois sa proximité avec le chef de l'Etat, ses tendances royalistes et une légitimité loin d'être démontrée, puis au bord de l'écroulement quelques semaines plus tard après le tollé provoqué par ses déclarations sur l'instauration d'un droit d'entrée dans les églises.

Aujourd'hui, à l'heure où sa fondation distribue ses prix pour le patrimoine *(lire ci-dessous)*, il semble avoir repris du poil de la bête. Au point de se voir installé pour longtemps...



Où en êtes-vous après quatre mois de mission?

Stéphane Bern. Nous avons obtenu une belle victoire avec l'adoption par le Parlement en décembre du projet de Loto pour le patrimoine. Le tirage aura lieu le 14 septembre pour les Journées du patrimoine. Le même week-end sera lancé le jeu de grattage. Sur les sites à sauver, nous avons reçu plus de 2 000 dossiers. D'ici la fin du mois, le comité de sélection sera constitué, avec cinq ou six membres : nous ne voulons pas d'une usine à gaz. A la mi-février, nous aurons choisi la centaine de sites qui doivent faire l'objet d'investissements en urgence...

Vous avez des exemples de sites prioritaires ?

Je pense par exemple au viaduc romain du Gier, à Chaponost, dans le Rhône. Ou encore à la maison de l'écrivain Pierre Loti à Rochefort et à celle du compositeur Georges Bizet à Bougival qui vient d'être rachetée par le conseil départemental des Yvelines. Il y a au moins déjà cinquante dossiers qui, pour moi, sont évidents.

En novembre dernier, après une nouvelle polémique, vous sembliez sur le point de laisser tomber...

Oui, mais ça va mieux ! Je ne compte pas m'arrêter là. Le loto, c'est le premier étage de la fusée. Je continue à chercher de nouveaux modes de financement pour sauver notre patrimoine. Beaucoup de mécènes me contactent régulièrement pour me proposer de l'aide. J'aimerais surtout créer une Société nationale des amis du patrimoine, comme cela se fait beaucoup à l'étranger. En Angleterre, il y a 4 millions d'adhérents à l'English Heritage Society. Vous imaginez la même chose chez nous : avec une cotisation à 100 EUR par an, on sauve le patrimoine français !

Est-ce que cette expérience vous apprends aussi des choses ?

Oui. Par exemple, que quand vous êtes nommé par le chef de l'Etat, vous en prenez forcément plein la figure... Je me suis aussi rendu compte que l'administration en France, c'est lourd, lourd, très lourd. Dès que vous voulez avancer, c'est comme un corps qui se défend, une huître qui se referme.

Et vous avez l'impression d'avoir fait des erreurs ?

Celle d'avoir été beaucoup trop naïf. Franchement, je ne m'attendais pas à ces attaques sur ma légitimité, je n'y étais pas préparé. Ensuite, je ne suis pas vraiment rodé à la politique et je n'ai pas voulu être langue de bois. J'aurais sans doute également dû prendre plus de temps pour expliquer mes idées, notamment sur l'entrée payante dans les églises.

Emmanuel Macron vous a soutenu pendant les polémiques ?

Oui. J'ai reçu des appels ou des textos de lui ou de sa femme. Ils ne m'ont jamais lâché.

Votre mission doit durer combien de temps?

Il n'y a pas d'échéance et je n'ai pas l'impression qu'on va me demander d'arrêter. Je ne suis pas censé faire un rapport. Mais je vais le faire quand même, notamment pour proposer des simplifications administratives. Depuis quatre mois, je vais beaucoup sur le terrain, j'ai rencontré énormément de gens dans les associations, les mairies... Pour l'anecdote, quelqu'un m'a d'ailleurs expliqué au ministère que ce



n'était peut-être pas la peine... Mais c'est là que je trouve les bonnes idées. Et rien que pour cela, j'ai vraiment envie de continuer.



Rochefort, l'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir



Par AFP — 29 décembre 2017 à 12:49

Dans la maison de Pierre Loti à Rochefort, le 28 décembre 2017 Photo XAVIER LEOTY. AFP

• A Rochefort, l'extravagante maison de Pierre Loti cherche mécènes pour rouvrir

Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923) regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation.

Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, «la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue», se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée mais la charpente attend encore d'être reprise.

L'auteur de «Pêcheur d'Islande», «Aziyadé» ou «Ramuntcho», si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales, est lui-même responsable de la précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le tout Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant.

«En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée, souligne Claude Stéfani. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique...».

Rien n'arrêtait Julien Viaud, vrai nom de l'écrivain, pour recréer les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Egypte ou la Chine.

Sollicitée par la mairie de Rochefort, propriétaire du musée depuis 1969, la Fondation du patrimoine mène aujourd'hui une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

- Sabres, épées, poignards -

Ce sont quelque 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles: sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques que l'écrivain, élu à l'Académie française en 1891, a réunis au cours de ses voyages.

«La restauration est délicate, souligne le directeur adjoint des affaires culturelles de la ville, David Bodin. Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries».

Des travaux structurels importants devront aussi être menés dans ce «Musée de France» classée monument historique : «Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté, détaille Claude Stéfani. Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais».

Or, la mairie de Rochefort ne peut pas réunir le budget nécessaire. «Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison, estime le maire (LR) Hervé Blanché. La ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire».

La municipalité a malgré tout lancé un projet ambitieux pour dépasser la moyenne de 40.000 visiteurs annuels. En 2009, elle a racheté la maison mitoyenne. «Plusieurs salles d'exposition y verront le jour, dévoile David Bodin. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries». D'autres pièces de la maison seront aussi ouvertes, comme la chambre aux abeilles, de style antique.

Pour mener à bien ce projet, Hervé Blanché «cherche une solution pour que quelqu'un prenne les travaux à sa charge» et fait donc appel au mécénat.

«Moi-même j'ai donné, dit-il. Grâce au voyage de l'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora family foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner», lance-t-il.





Par Olivier GUERIN

Rochefort (France) (AFP) - Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique : derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923) regorge de trésors orientalisants, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation.

Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, "la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue", se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de cette ville de Charente-Maritime.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée mais la charpente attend encore d'être reprise.

L'auteur de "Pêcheur d'Islande", "Aziyadé" ou "Ramuntcho", si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales, est lui-même responsable de la précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le tout Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant.



Rochefort cherche des mécènes pour sauver la maison de l'écrivain Pierre Loti publié le 2 janvier 2018 à 21h49, modifié le3 janvier 2018.

L'extravagante maison de l'écrivain rochefortais est fermée depuis cinq ans dans l'attente d'importants et onéreux travaux que la municipalité n'a pas les moyens de financer. Un appel au mécénat est lancé.

Chambre arabe, salon turc, mosquée, salle gothique: derrière la façade banale d'une rue de Rochefort, la maison de l'écrivain voyageur Pierre Loti (1850-1923) regorge de trésors inspirés de l'Orient, mais ses portes restent closes depuis cinq ans dans l'attente d'un très onéreux chantier de rénovation. Le 30 septembre 2012, dernier jour de visite de la maison de l'écrivain rochefortais, «la file d'attente courait sur une centaine de mètres dans la rue», se souvient Claude Stéfani, conservateur du patrimoine de la ville.

Depuis, cette bâtisse à deux étages du XVIIe siècle n'a pas rouvert ses portes et aucune date n'est même avancée tant le chantier est complexe. Des travaux d'urgence ont été menés et la façade, qui penchait dangereusement sur la rue, a été consolidée, mais la charpente attend encore d'être reprise.

L'auteur de «Pêcheur d'Islande», «Aziyadé» ou «Ramuntcho», si célèbre en son temps que la République lui offrit des funérailles nationales, est lui-même responsable de la précarité de la bâtisse, qui accueillit autrefois le tout Paris dans un décor extravagant où l'ancien marin se mettait en scène pour des fêtes qui détonnaient dans l'austère port protestant. «En transformant sa maison natale, Pierre Loti l'a fragilisée , souligne Claude Stéfani. Il a joué les apprentis sorciers en architecture. Il a abattu des plafonds, cassé des murs et ajouté du poids, des colonnes et une fontaine en marbre, de la céramique…»

Rien n'arrêtait Julien Viaud, vrai nom de l'écrivain, pour recréer les décors découverts lors de sa longue carrière dans la marine, bourlinguant de la Turquie au Japon en passant par l'Égypte ou la Chine. Sollicitée par la municipalité de Rochefort, propriétaire du musée depuis 1969, <u>la Fondation du patrimoine</u> mène aujourd'hui une campagne de souscription pour restaurer la collection d'armes, de mobilier et d'objets métalliques qui ornait les pièces.

Sabres, épées, poignards, fusils...

Ce sont quelque 200 objets dont près de 80 pièces exceptionnelles: sabres, épées, poignards, fusils, lances, couteaux, casques que l'écrivain, élu à l'Académie française en 1891, a réunis au cours de ses voyages. «La restauration est délicate , souligne le directeur adjoint des affaires culturelles de la Ville, David Bodin. Les armes sont corrodées, certaines ont perdu leurs verreries.»

Des travaux structurels importants devront aussi être menés dans ce «Musée de France» classée monument historique. «Le plafond en bois de la mosquée, peint et doré, ne peut pas être démonté , détaille Claude Stéfani. Les insectes xylophages ont tellement rongé le bois qu'il sera restauré sur place. Mais avant cela, il faudra le consolider avec des étais.»

La municipalité ne peut pas réunir le budget nécessaire. «Il faut 12 à 13 millions d'euros pour restaurer entièrement la maison , estime le maire (LR) Hervé Blanché. La Ville n'en a pas les moyens. Pour comparer, notre budget investissement s'élève à 6 millions d'euros par an, pour tout faire.»

La municipalité a malgré tout lancé un projet ambitieux pour dépasser la moyenne de 40 000 visiteurs annuels. En 2009, elle a racheté la maison mitoyenne. «Plusieurs salles d'exposition y verront le jour , dévoile David Bodin. Elles présenteront les différentes facettes de Pierre Loti, son enfance, l'écrivain, le marin, l'homme mondain. L'historique de certains éléments patrimoniaux y sera aussi retracé, comme le plafond de la mosquée, que Pierre Loti a ramené de Damas, ou les boiseries. » D'autres pièces de la maison seront aussi ouvertes, comme la chambre aux abeilles, de style antique.

Pour mener à bien ce projet, Hervé Blanché «cherche une solution pour que quelqu'un prenne les travaux à sa charge» et fait donc appel au mécénat. «Moi-même j'ai donné , dit-il. Grâce au voyage de L'Hermione aux États-Unis en 2015, j'ai pris contact avec une association américaine de mécénat, la Flora Family Foundation. Elle a organisé un gala et une des héritières de Hewlett Packard a versé une dizaine de milliers d'euros. J'appelle tout le monde à donner» , lance-t-il.